

## / CROISSANCE ET MIGRATIONS DU REQUIN GRISET /

*Hexanchus griseus* (Bonnaterre 1788) Rafinesque 1810

par P. DESBROSSES,

*Licencié es-sciences, Chef du Laboratoire de l'Office des Pêches de Lorient.*

/ Le griset est un squalé aisément reconnaissable à ses six fentes branchiales et à la présence d'une seule nageoire dorsale à insertion postérieure.

Ce requin fréquente les eaux de l'Océan Atlantique : sur le versant occidental on a signalé sa présence près de Cuba ; sur le versant oriental, on le rencontre depuis les côtes de Mauritanie, les îles Canaries et Madère, jusqu'en Méditerranée, à l'entrée occidentale de la Manche, et, plus rarement, en Mer du Nord. Un griset aurait même été capturé dans les eaux islandaises, en 1920 (selon EHRENBAUM), ce qui est la limite extrême de son extension vers le Nord.

La biologie de cette espèce est bien peu connue. Nous nous proposons d'étudier sa croissance et ses migrations dans la partie septentrionale de l'habitat, jusqu'à la Corogne. Malgré des observations personnelles recueillies depuis plusieurs années et les renseignements puisés dans les travaux des auteurs, nous aurions renoncé à cette tâche si deux circonstances favorables ne s'étaient présentées : d'une part, la capture près du lieu de pêche de la « Petite Sole » d'un griset marqué un an et demi auparavant, permit d'établir la vitesse de croissance d'un exemplaire ; d'autre part, l'examen au Muséum de La Rochelle de fœtus provenant de deux femelles à terme et la connaissance des circonstances entourant la capture de ces deux femelles — aimablement communiquées par le docteur LOPPÉ — ont complété nos renseignements sur l'époque de mise bas et la taille des jeunes à la naissance. /

### I. CROISSANCE.

Les petits sortent vivants de la mère qui est ovovivipare. La femelle mettrait bas plusieurs fois dans l'année, selon RISSO ; c'est aussi l'opinion de DAY. D'après NINNI (1912), le griset se reproduit deux fois par an. Pour notre part, nous situons la mise bas d'octobre ou novembre à mai, d'après quatre observations. VAILLANT a signalé la capture, en novembre 1900, sur la barre d'Arcachon, d'une femelle gravide. Une seconde, citée par BOLIVAR, a été pêchée en octobre 1906, dans les eaux de la Corogne. D'après le docteur LOPPÉ, le 4 mai 1931, sur le lieu de pêche de la « Grande Sole », le chalutier « *Chanchardon* » pêche une femelle contenant des fœtus à terme ; une autre contenant des fœtus au même stade est ramenée le 10 février 1935, du nord de la « Petite Sole », par le chalutier « *Verdunois* ».

Le nombre des petits était de 108 chez la femelle d'Arcachon, au dire de pêcheurs. « Ce nombre serait considérable — écrit VAILLANT —, mais le fait ne peut être admis sans quelques réserves, étant donné ce qui nous est connu pour les autres squalés ovovivipares ». La femelle

de la Corogne ne renfermait que 47 petits; celle de la « Petite Sole » en contenait environ 70. Celle de la « Grande Sole » n'en avait que 22 : 18 à terme dans l'oviducte droit et 4 dans l'oviducte gauche. Le nombre des embryons portés par la mère est donc très élevé; rappelons que chez les autres squales ovovivipares les portées varient de 1 (chez *Centrophorus granulosus* Müll. et Henle) à une cinquantaine chez le Peau Bleue (*Carcharias glaucus* L.).

Quant à la taille des jeunes à la naissance, elle est inférieure à 0 m. 72, un griset de cette taille ayant été pêché au chalut en mai 1937. Trois des fœtus portés par la femelle d'Arcachon mesuraient 0 m. 65 à 0 m. 68; deux de la femelle capturée en février à la « Petite Sole » mesurent 0 m. 67, à un centimètre près. Ces derniers, dépourvus de vésicule ombilicale, se trouvent au Musée Lafaille, à La Rochelle. Signalons qu'un jeune griset mesurant seulement 0 m. 55 a été trouvé sur la côte espagnole de Méditerranée par Lozano REY : la taille à la naissance est peut-être inférieure en Méditerranée. Parmi les squales ovovivipares, c'est la Taupe (*Lamna cornubica* Gmel) dont les petits seraient les plus gros à la mise bas : 0 m. 70.

A l'aide des données précédentes, nous pouvons déterminer l'âge du Requin marqué. Celui-ci a été capturé la première fois en septembre 1934 par le chalutier lorientais « Bisson »; c'était une femelle de 1 m. 50 de longueur; l'inscription « Bisson » fut tracée au couteau sur son flanc. Il fut repris le 8 avril 1936 par le chalutier lorientais « Rauzan »; il mesurait 2 m. 63 et pesait 106 kilogrammes. Il a grandi de 1 m. 13 en 19 mois, soit de 6 centimètres par mois en moyenne. Avant qu'il n'ait été marqué, sa croissance mensuelle a dû être supérieure à 6 centimètres. Si l'on suppose que l'animal mesurant 1 m. 50 en septembre 1934 est né au mois de novembre à la taille de 0 m. 67, ce ne peut être qu'en novembre 1933, car sa croissance moyenne des premiers mois aurait été alors de 8 centimètres. S'il est né en avril ou en mai, ce ne peut être qu'en avril ou en mai 1934. Et en septembre 1934, à la taille de 1 m. 50, le griset était âgé de 4 à 11 mois : il était encore dans sa première année; en avril 1936, mesurant 2 m. 63, il était âgé de 2 ans à 2 ans et demi. Si les renseignements communiqués par le capitaine du chalutier « Bisson » sur la date du marquage et la taille de l'animal sont exacts, on doit en conclure qu'une femelle de 3 ans dépasse la taille de 2 m. 60 et le poids de 105 kilogrammes.

Essayons de contrôler ce résultat par la méthode Petersen, en déterminant, d'après leur taille, l'âge des femelles pêchées aux divers mois de l'année; on ne doit d'ailleurs pas attendre de cette méthode une grande précision puisque la naissance peut avoir lieu de novembre à mai. Deux femelles de 0 m. 72 et de 0 m. 91, capturées en mai 1937, étaient dans leur première année. Deux qui mesuraient 1 m. 50 en septembre et en novembre étaient sur le point d'avoir 1 an. Les tailles de 1 m. 62 en mai et de 2 m. 12 en juin sont atteintes dans la deuxième année. Des grisets mesurant 2 m. 57 en novembre et 2 m. 63 en avril sont âgés de 2 ans. Ceux de 3 m. 10 en décembre et 3 m. 20 en mai auraient 3 ans, et ceux de 3 m. 35 en novembre et 3 m. 50 en avril ont probablement 4 ans.

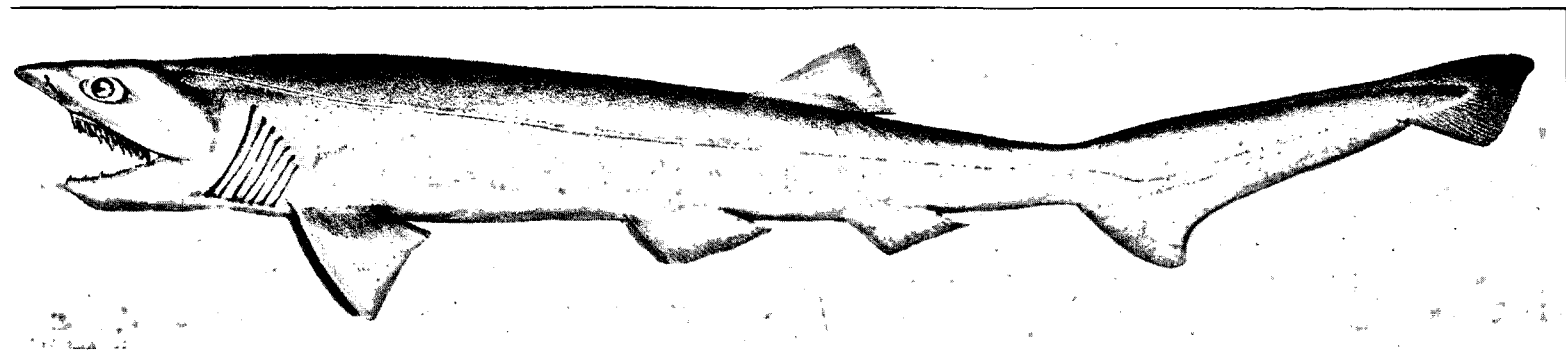
Ces données sur la croissance ne s'appliquent qu'aux femelles; nous n'avons pas encore rencontré de mâle de plus de 2 mètres et il est probable que la croissance de ceux-ci est moins rapide.

Jusqu'à la taille de 3 m. 50, les femelles examinées par nous étaient immatures; les femelles gravides qui ont été signalées mesuraient 4 m. 52, 4 m. 82, 4 m. 50 et 4 m. 65. Elles ne

seraient donc pas adultes avant d'avoir atteint la taille approximative de 4 mètres et l'âge de 5 ou 6 ans.

La taille extrême du Requin gris et semble supérieure à 5 mètres; un exemplaire de 8 m. 05 a bien été signalé par DAY à la côte anglaise, mais cette longueur exceptionnelle a été considérée par la plupart des auteurs comme douteuse.

## II. MIGRATIONS.



Le gris et est un squalé de profondeur. La majorité des captures, dans la partie septentrionale de l'habitat, ont été effectuées par plus de 200 mètres aux accores du plateau continental : 68 p. 100 ont été pêchés de 200 à 400 mètres. Parmi les 32 p. 100 rencontrés sur le plateau continental, nous tenons compte de ceux de la Manche qui ont été cités par DAY. Chaque année, des exemplaires sont capturés au large de Belle-Ile jusque par 50 mètres de fond. La femelle gravide, signalée par VAILLANT, a été trouvée sur la barre d'Arcachon par moins de 15 mètres d'eau.

Cette dernière capture est exceptionnelle; les adultes se tiennent probablement plus au large et à de plus grandes profondeurs que les jeunes. Ils échapperaient ainsi aux engins de pêche, ce qui explique l'extrême rareté des prises de gris et de plus de 3 m. 50, au nombre de 6 seulement à notre connaissance : le squalé de 8 m. 05 cité par DAY et dont la taille est douteuse; un de 4 m. 40 au sexe inconnu pêché en 1920 en Mer du Nord, près du banc Viking, d'après EHRENBAUM; et les quatre femelles gravides dont il a été parlé, mesurant 4 m. 50 à 4 m. 82. En accord avec cette répartition profonde des gris et adultes, chez le Squalé Perlon (*Heptanchus cinereus* Müll. et Henle), espèce voisine de la même famille, c'est de 400 à 800 mètres que l'on pêche des femelles gravides, d'après LO BIANCO.

Les migrations du Gris et sont sous la dépendance des conditions physico-chimiques du milieu. Ce sont des poissons d'eaux atlantiques chaudes et salées, et ils se déplacent avec celles-ci. Ainsi, en Mer du Nord, on en rencontre dans la partie septentrionale, surtout durant les mois d'octobre et de novembre, car ils arrivent dans cette région avec les eaux atlantiques transgressives qui contournent par le Nord les îles britanniques. En accord avec cette explication, EHRENBAUM a signalé, il y a quelques années, une augmentation des captures en Mer du

Nord qui dut être provoquée, selon cet auteur, par les fortes transgressions atlantiques dans cette mer les années 1923 et suivantes.

A l'entrée occidentale de la Manche et dans le golfe de Gascogne, le Griset effectue deux migrations côtières : l'une en avril-mai, l'autre en novembre-décembre. On pêche en effet cette espèce par 50 à 100 mètres de profondeur pendant ces quatre mois de l'année seulement. En outre, les mois pendant lesquels les captures sont les plus abondantes sont : mai, novembre et février; le quart des Grisets signalés ont été pêchés en mai, et plus de la moitié de février à mai.

Ces migrations des jeunes vers la côte au printemps et à l'automne sont vraisemblablement rendues possibles par les transgressions atlantiques et provoquées par la recherche de la nourriture; ils s'approcheraient des côtes à la poursuite des bancs de poissons : Sardines, Merlus Merlans, Rougets-Barbets, etc.

Nos renseignements sur la nourriture de ce Squalé sont peu nombreux. BOLIVAR a vu pêcher pendant plusieurs jours successifs des Grisets dont l'estomac était rempli de Merlus à demi digérés. Sur la côte anglaise de Cornouailles, un exemplaire pris à la ligne en mai, par 50 à 60 mètres, s'était alimenté de Sardines, d'après COUCH. EHRENBAUM rapporte que l'individu de 4 m. 40, débarqué en novembre 1920 à Hambourg, avait été pêché en même temps qu'un grand nombre de petits églefins ou ânonns; cependant, son estomac était vide; un exemplaire, pris en décembre 1934 par 90 mètres de fond, avait mangé 17 Merlans, 2 Rougets-Barbets, 1 Dorade, 1 Chinchard; il est possible que ces proies peu digérées et presque intactes aient été happées dans le chalut ou sur le pont du chalutier alors que l'animal se débattait. Il se trouvait néanmoins parmi un banc de Merlans et de Rougets-Barbets, et il est vraisemblable qu'il en faisait sa pâture.

Si l'on examine maintenant le déplacement effectué en 19 mois par le Griset marqué, on est surpris par sa faible amplitude. L'animal a été rencontré la première fois à la latitude Nord de 48°30' par 250 mètres de fond; il a été repris par 48°20' latitude Nord et 9° Ouest Greenw. à une profondeur de 230 à 260 mètres. Si l'on porte ces positions sur les cartes de l'entrée occidentale de la Manche, dressées par le commandant BEAUGÉ, à bord du navire océanographique « *Président Théodore-Tissier* », on remarque que la première, située dans la « tenaille » est distante de la seconde de 22 à 33 milles. Le fait que notre Griset a été repris à moins de 60 kilomètres du premier point après 19 mois, ne prouve pas qu'il se soit déplacé en ligne droite et seulement à une vitesse moyenne de 3 kilomètres par mois; il a probablement effectué des migrations au printemps et à l'automne, depuis les accores jusque sur le plateau continental. La seconde position, d'ailleurs, est à 6 milles seulement du haut-fond de 120 mètres de la « Petite Sole ». L'animal serait resté dans les mêmes parages, se bornant à des déplacements horizontaux de peu d'amplitude, perpendiculaires à la bordure du plateau continental et à des mouvements verticaux.

En résumé, le Requin grisé est un Squalé des eaux chaudes et salées d'Atlantique et de Méditerranée. Il vit le plus souvent en profondeur aux accores du plateau continental; à l'entrée occidentale de la Manche et dans le Golfe de Gascogne, le jeune effectue deux migrations côtières : l'une en mai, l'autre en novembre. Ces migrations, vraisemblablement sous la dépendance des transgressions atlantiques, procurent au poisson une nourriture abondante

en Merlus, Merlans, Sardines, Rougets-Barbets, Chinchards, et, sans doute, en autres espèces de poissons.

Il semble que les adultes mesurant 4 mètres et plus restent au large et en profondeur, n'atterrissant que très rarement sur le plateau continental. Les femelles de 4 m. 50 à 5 mètres mettent bas des petits vivants, d'octobre à mai, probablement aux accores du plateau continental; la mère, très prolifique, peut porter jusqu'à 70 fœtus qui mesurent, à la naissance, 0 m. 65 à 0 m. 68, taille considérable étant donné leur nombre. La croissance des femelles paraît très rapide les premières années : elles mesureraient à 1 an 1 m. 50, à 2 ans 2 m. 60, à 3 ans 3 m. 10 environ. Elles seraient adultes au plus tôt à l'âge de 5 ou 6 ans.

Comme on le voit, cette mise au point sur la biologie du Requin gris présente beaucoup plus de problèmes à résoudre qu'elle n'apporte de solutions définitives. La collaboration des travailleurs des laboratoires côtiers est indispensable à l'augmentation de nos connaissances sur cette espèce.

L'époque est lointaine où MOREAU écrivait : « à Cette, la chair de ce poisson est rejetée de l'alimentation; elle est, d'après certaines personnes, un purgatif très énergique ». Le Griset trouve toujours acquéreur dans nos ports de pêche; ainsi, en 1936, pendant huit mois seulement, j'ai vu vendre à Lorient-Kéroman 600 kilogrammes de cette espèce, sans compter les exemplaires qui ont pu échapper à mon attention. Longtemps dédaigné, au même titre que d'autres Squales, Roussette et Pélerin par exemple, il entre avec ceux-ci, depuis quelques années, sous divers noms, pour une petite part, dans notre alimentation.

---